

# Théodore Agrippa d'Aubigné, « Princes » (1616)



**Théodore Agrippa d'Aubigné**  
(1552 - 1630)



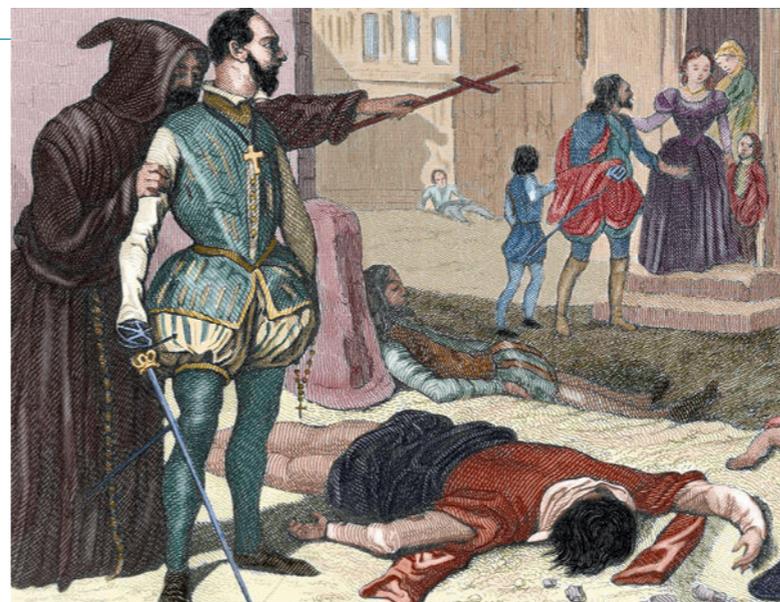
Gaspar Bouttats, *La Nuit de la Saint Barthélemy*, 1670, gravure colorisée, 37 x 26 cm. Crédit : akg-images.

*Chef de guerre des protestants durant les guerres de Religion qui les opposent aux catholiques en France de 1562 à 1598, Agrippa d'Aubigné est un farouche adversaire du catholicisme. Selon le poète, les atrocités de ce conflit sont dues aux hommes d'Église qui manipulent le peuple en lui faisant passer des crimes pour des actions demandées par Dieu.*

- 1 Mais en ce temps infect tant vaut la menterie<sup>1</sup>,  
Et tant a pris de pied<sup>2</sup> l'énorme flatterie,  
Que le flatteur honteux, et qui flatte à demi,  
Fait son Roi non demi, mais entier ennemi.
- 5 Et qui sont les flatteurs ? Ceux qui portent les titres  
De conseillers d'État<sup>3</sup> ; ce ne sont plus bêtîtres<sup>4</sup>,  
Gnathons<sup>5</sup> du temps passé ; en chaire<sup>6</sup> les flatteurs  
Portent le front, la grâce et le nom de prêcheur<sup>7</sup> :  
Le peuple, ensorcelé, dans la chaire émerveille<sup>8</sup>
- 10 Ceux qui au temps passé chuchotaient à l'oreille<sup>9</sup>,  
Si que<sup>10</sup> par fard nouveau, vrais prévaricateurs<sup>11</sup>,  
Ils blâment les péchés desquels ils sont auteurs, [...]  
D'une feinte rigueur, d'un courroux<sup>12</sup> simulé  
Donnent pointe d'aigreur au los<sup>13</sup> emmiellé. [...]
- 15 Un prêcheur mercenaire<sup>14</sup>, hypocrite effronté,  
De qui Satan avait le savoir acheté,  
A-t-il pas tant cherché fleurs et couleurs nouvelles  
Qu'il habille en martyr<sup>15</sup> le bourreau des fidèles<sup>16</sup> !  
Il nomme bel exemple une tragique horreur,
- 20 Le massacre justice, un zèle<sup>17</sup> la fureur ;  
Il plaint un Roi sanglant, surtout il le veut plaindre  
Qu'il ne pût en vivant assez d'âmes étreindre ;  
Il fait vaillant celui qui n'a vu les hasards<sup>18</sup>,  
Studieux l'ennemi des lettres et des arts,
- 25 Chaste le malheureux au nom duquel je tremble  
S'il lui faut reprocher les deux amours ensemble<sup>19</sup> ;  
Et fidèle et clément<sup>20</sup> il a chanté le Roi  
Qui, pour tuer les siens, tua sa propre foi.

Théodore Agrippa d'Aubigné, « Princes », *Les Tragiques*, 1616, modernisé par Frank Lestringant, 1995, NRF, coll. Poésie / Gallimard, 1995.

1. Le mensonge.
2. A pris de la force.
3. Ministres du roi.
4. Mendians, hommes de rien.
5. Nom d'un personnage de la comédie antique : il représente un homme faible vivant au crochet d'un autre, le parasite (► voir aussi p. 101).
6. Tribune d'où un prêtre s'adresse aux fidèles.
7. Prêtre enseignant la parole de Dieu.
8. Les prêcheurs sont émerveillés par la docilité du peuple.
9. Les anciens manipulateurs qui parlaient en secret deviennent des prêcheurs publics.
10. Si bien que.
11. Personne qui contrevient aux devoirs de la charge qu'il occupe.
12. Colère.
13. À la louange.
14. Qui travaille pour l'argent.
15. Chrétiens morts pour n'avoir pas renié leur foi ; saints.
16. Ici les protestants.
17. Empressement, dévouement.
18. Les risques de la guerre.
19. On reprochait à Henri III d'avoir des amours hétérosexuelles et homosexuelles.
20. Qui pardonne.



Anonyme, *Un prêtre catholique enjoignant un noble à tuer des protestants pendant le massacre de la Saint-Barthélemy*, gravure colorisée, XIX<sup>e</sup> siècle. Crédit : Prisma/Album/Akg.

## L'image

- 1 a. Comment sait-on que les deux personnages au premier plan sont catholiques ?  
b. En quoi le geste du prêtre est-il particulièrement choquant ?
- 2 À quelle figure le prêtre, par son attitude et son habit, pourrait-il faire penser ?



## Pierre de Ronsard, *Continuation du discours des misères de ce temps* (1562)

*Au début des guerres de Religion, Ronsard, catholique, reproche aux protestants leur violence peu chrétienne et le reniement de leur foi.*

Et quoi ? brûler maisons, piller et brigander,  
Tuer, assassiner, par force commander,  
N'obéir plus aux Rois, amasser des armées,  
Appelez-vous cela Églises réformées<sup>1</sup> ?  
Jésus, que seulement vous confessez ici  
De bouche et non de cœur, ne faisait pas ainsi :  
Et saint Paul<sup>2</sup> en prêchant n'avait pour toutes armes

Sinon l'humilité, les jeûnes<sup>3</sup> et les larmes :  
Et les Pères Martyrs<sup>4</sup> aux plus dures saisons  
Des Tyrans<sup>5</sup> ne s'armaient sinon que d'oraisons<sup>6</sup> :  
Bien qu'un Ange du Ciel à leur moindre prière  
En soufflant eût rué<sup>7</sup> les Tyrans en arrière.

Pierre de Ronsard, *Continuation du discours des misères de ce temps*, texte établi et présenté par Jean Baillou, 1949, Éditions Les Belles Lettres.

1. Églises protestantes.
2. Saint chrétien qui prêcha en Grèce et en Asie mineure.
3. Privations de nourriture.
4. Saints qui avaient été torturés par les Romains.
5. Empereurs romains.
6. Prières.
7. Fait tomber.

## Entrer dans le texte

- 1 Sans lire le texte, analysez les liens entre certains termes à la rime et déduisez-en le contenu du poème.

## Une hypocrisie radicale (v. 1-4)

- 2 a. Quels termes proches expriment le thème de la condamnation ?  
b. Comment s'appelle cette figure de style ?
- 3 a. Commentez la construction des vers 3-4.  
b. Quel élément rend la formule frappante ?

## Portrait type d'un flatteur (v. 5-14)

- 4 a. Quelle est la différence entre les flatteurs du « temps passé » et ceux que condamne l'auteur ?

- b. Que reproche-t-il à ces derniers ?

## L'avocat du diable (v. 15-28)

- 5 Que fait le prêcheur dans ses discours ?
- 6 Comment d'Aubigné instrumentalise-t-il les paroles du prêcheur pour en faire la satire ?

## Vers le commentaire >

- 7 Écrivez une introduction au commentaire du texte en confrontant les textes de d'Aubigné et de Ronsard.

**ORAL** Jouez à l'avocat du diable. Deux élèves essaient successivement de défendre une cause perdue : le plus convaincant, ou le plus drôle, remporte la partie.